

être tentées. Telles sont les questions sur lesquelles reposeront les débats au Conseil de l'Atlantique Nord auxquels je participerai la semaine prochaine.

Mais le processus ne sera ni rapide ni simple, et pendant qu'il s'opérera il nous faudra veiller à ce que nos propres forces contribuent à leur juste mesure à l'équilibre qualitatif et numérique actuel des forces.

Il y aurait lieu ici d'examiner notre contribution nationale. La question de notre juste contribution à l'OTAN ne date pas d'hier; mais elle n'en a pas pour autant perdu sa pertinence dans le contexte actuel. À mon sens, trois principes devraient guider notre discussion. En premier lieu, notre contribution devrait être à la mesure des besoins de l'OTAN tels que nos alliés et nous-mêmes les percevons. En deuxième lieu, elle doit cadrer avec notre perception globale de nos besoins en matière de politique de défense. En troisième lieu, elle doit servir à nous rappeler que la sécurité et l'économie sont indissociables. Si, d'un côté, nous assumons nos responsabilités, de l'autre, nous devons avoir la certitude que nos alliés européens tiennent dûment compte de nos besoins.

Entre temps, que pouvons-nous espérer dans les autres aspects de nos relations avec les pays d'Europe de l'Est? Comme le bloc soviétique ne démord pas de l'idée que la lutte idéologique entre l'Est et l'Ouest est dans l'ordre des choses, il continuera vraisemblablement d'exister un élément de tension à la base de ces relations, que les pays de l'Ouest le veuillent ou non. Mais rien n'interdit que cette tension prenne la forme d'une concurrence civilisée. Personnellement, je ne souscris pas à l'idée que les sociétés communistes et non communistes d'Europe soient vouées à converger, car l'histoire de certaines d'entre elles, à tout le moins, est trop différente pour que cela puisse être possible. Pourtant, on voit très bien comment beaucoup de problèmes semblables - la pénurie d'énergie, l'inflation, les attentes des consommateurs, la protection de l'environnement - affligent n'importe quelle société, quelle que soit son orientation idéologique.

C'est pourquoi de nouvelles possibilités de coopération avec les pays d'Europe de l'Est se feront jour, nonobstant les divergences idéologiques. En fait, les relations avec ces pays ayant déjà pris corps, il est devenu difficile de se contenter de généralisations. Récemment, le Canada a effectué pour la première fois des ventes importantes de produits de haute technicité en Europe de l'Est, de matériel nucléaire en Roumanie, des techniques de pâte et papier en Tchécoslovaquie et en Pologne. Ailleurs, les